

Vaccination : l'OMS veut plus d'égalité dans le monde, les pays riches disent « niet »

Le principe d'une « pandémie », c'est qu'elle est mondiale : la Covid-19 touche tous les pays du monde, indépendamment de leur niveau de richesse ou de développement, et même indépendamment de leur isolement vis-à-vis des principaux axes de déplacement de la population. La lutte contre le virus doit donc être aussi globale que l'est sa répartition et sa progression mais les pays riches ne semblent pas voir les choses de cette façon.

L'OMS demande plus d'égalité : pas de troisième dose et plus de doses aux pays pauvres

Tedros Adhanom Ghebreyesus n'en est pas à sa première tentative pour tenter de convaincre les pays riches à plus d'égalité et plus d'entraide entre les pays riches et les pays pauvres : fin juillet, il demandait de retarder la vaccination des plus jeunes pour que plus de doses puissent être distribuées dans les pays qui sont en retard avec la vaccination de leur population.

Rebelote début août, alors que certains États, dont la France, parlent déjà d'une troisième dose de rappel. Pour le directeur de l'OMS, il n'est pas possible « d'accepter que des pays ayant déjà utilisé la plupart des stocks mondiaux de vaccins en utilisent encore davantage ». Il juge nécessaire « d'inverser la tendance, pour que la majorité des vaccins aillent aux pays pauvres ».

Ces derniers sont en effet en retard sur la vaccination, alors qu'ils sont tout autant frappés par la Covid-19 que les pays riches, qui ont pu, moyennant finances, acheter les premières doses auprès des laboratoires. On estime en effet que pour 1 dose inoculée dans les pays pauvres, 25 doses étaient inoculées dans les pays riches.

Par exemple, le Mali qui compte 19,6 millions d'habitants, n'a inoculé que 206.000 doses, contre 11,3 millions pour Israël malgré une population de seulement 9 millions d'habitants, ou encore 93 millions de doses pour l'Allemagne (83 millions d'habitants).

Les pays riches répondent « niet » et poursuivent les inégalités

Malheureusement, la demande de l'OMS aurait été reçue par la négative : Jen Paski, porte-parole de la Maison Blanche, a déclaré que les États-Unis refusaient l'hypothèse de bloquer la distribution de la troisième dose pour permettre plus d'égalité entre les pays du monde. En Israël, la distribution de cette troisième dose a déjà commencé, tandis que l'Allemagne la prévoit pour septembre 2021.

Bruxelles, par ailleurs, a accepté une renégociation, avec une hausse de prix à la clé, pour les futures doses des vaccins Pfizer et Moderna. La Commission européenne a également acheté 200 millions de doses du vaccin Novavax, à technologie dite « sous-unitaire » (ou à « protéine recombinante »).